

APPLICAT-PRAZAN

Communiqué de Presse

À l'occasion de sa participation au

Paris Gallery Weekend

17 – 18 – 19 mai 2019

Applicat-Prazan

Rive droite | 14 avenue Matignon | 75008 Paris

présente

en présence de

Maître Emmanuel Pierrat

**Justice !
2 chefs-d'œuvre de R.E. Gillet**



Roger-Edgar GILLET (1924 - 2004)

Le Prétoire, 1977

Huile sur toile

180 x 300 cm

APPLICAT-PRAZAN

Rive gauche

16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN

Rive droite

14 avenue Matignon – 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT – SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France

APPLICAT-PRAZAN

Les 17, 18 et 19 mai 2019, Applicat-Prazan participera pour la 3^{ème} fois consécutive au [Paris Gallery Weekend](#) avec un accrochage exceptionnel dans sa galerie Rive droite du 14 avenue Matignon 75008 Paris. A cette occasion, seront présentés deux chefs-d'œuvre de **Roger-Edgar Gillet** (1924-2004), artiste défendu par le grand critique Michel Tapié et Charles Estienne dès les années 50, puis par Jean Pollak, directeur de la galerie Ariel.

Le samedi 18 mai, Maître **Emmanuel Pierrat** dédicacera à la galerie Applicat-Prazan Rive droite à partir de 15h00 son dernier ouvrage à paraître chez Calmann-Lévy, consacré au rôle central qu'occupait Emile Zola dans le cadre de l'affaire Dreyfus, et intitulé *Les Secrets de l'Affaire « J'accuse »*.

Préalablement, le matin même de ce samedi 18 mai, sera organisée à 10h30 une visite privée et commentée du **Musée du Barreau de Paris** dont Maître Pierrat est le conservateur, et situé 25 rue du Jour, 75001 Paris. Pour cette occasion, sera rendu accessible au public un corpus exceptionnel de documents en relation avec l'Affaire Dreyfus.

Entre 1952 et 1962, les peintures abstraites et matiéristes de Gillet appartiennent à ce que Tapié a appelé *Un art autre*. En 1963, l'artiste renoue avec la figuration. Organique et minérale, sa peinture est identifiable par ses camaïeux et ses empâtements. Lydia Harambourg, auteure de nombreux ouvrages et textes sur l'artiste résume parfaitement ainsi son travail :

« L'itinéraire pictural de Gillet s'articule sur des périodes très diversifiées qui l'ont souvent tenu isolé volontairement de la scène parisienne. Bien que se rattachant, à ses débuts, au courant informel aux côtés de Michel Tapié et de Charles Estienne, auprès desquels il vit les vives polémiques suscitées par leurs expositions, il a affirmé très tôt son goût pour une liberté expressive et a toujours refusé de s'inféoder par la suite au moindre mouvement. D'où son retour à la figuration subjective vers les années 60 qui le situe alors en marge des tendances à la mode. Gillet poursuit une œuvre personnelle où le travail de la matière fait surgir d'un trait mordant des formes ardentes dont l'expressionnisme n'est qu'apparent. Les sujets se prêtent à une écriture féroce que viennent obliquer les songes, l'ironie, mais aussi l'humour. »¹

Gillet sait regarder la société avec humour et dérision. Il la représente à l'aide de personnages, inconnus ou célèbres, qui naissent dans son imaginaire. Fantomatiques, ils sont parfois représentés seuls au centre de tableaux de moyen format ou au sein d'une foule dans de grandes compositions telles que celles-ci. Les scènes peuvent être tragiques comme dans *Des tas de gens*, festives comme dans *La fête chez Pollak* ou acides comme dans ces deux œuvres magistrales qui ne sont pas sans rappeler Honoré Daumier ou James Ensor. Gillet aime la peinture, regarde et revisite les peintres classiques et contemporains: Le Gréco, Zurbaran, Rembrandt, Goya, Velasquez, Manet, Ensor, Soutine, Fautrier, Bacon...

En 1977 et 1978, Gillet peint une trentaine de tableaux sur le thème de la justice. Interrogé à ce sujet, il dit être entré par hasard au Palais de Justice et avoir ressenti une urgence irrépressible, celle de dépeindre les salles d'audience. Cette série ouvre un nouveau regard sur le monde judiciaire et ses acteurs. Il se dégage de fait une curieuse sensation de ces deux peintures monumentales de 1977, celle de la confrontation à un monde inquiétant, sombre, mi-réel, mi-informel, un monde d'où celui qui l'observe et qui se trouve à son tour observé par les personnages de la scène, le spectateur, est comme exclu, ce alors même que la Justice y est censée être rendue en son nom...

¹ Extrait de « L'Ecole de Paris, 1945-1965 Dictionnaire des peintres », éditions Ides et Calendes

APPLICAT-PRAZAN

Dans *Les Juges*, les trois protagonistes éponymes à la robe bordée d'hermine posent en majesté, entourés d'une multitude plébéienne qui tient davantage du troupeau que de l'audience ! Cette foule est comme suspendue aux lèvres écarlates des justes symbolisées par une tache rouge sang. Sans doute le moment du verdict ?!

Dans *Le Prétoire*, au premier plan, les avocats, vêtus de leur robe de tissu noir à larges manches, la cravate tombante de batiste blanche, leurs toges posées de-ci de-là, semblent comme accablés par la décision. Derrière, une masse compacte de personnages dégingandés, incrédules ou à la curiosité malsaine, sont eux comme au spectacle !

Les œuvres de Gillet sont le reflet de son regard lucide sur l'Humain. Ses personnages fantasmagoriques souvent grotesques sont le fruit d'une observation réelle ou fantasmée, toujours déformée et réinterprétée. Lydia Harambourg écrit : « *...Un étrange théâtre humain prend place. Bigotes et juges, procureurs, gens d'église et magistrats épinglés au pilori du ridicule...toute une galerie de portraits s'énumère. Isolés, en conversation, ils émergent de conflits internes, tant picturaux que mémoriels...Ils sont sortis de La Marche des oubliés, de ce bestiaire humain à la beauté impulsive...* »²

ROGER-EDGAR GILLET Repères 1924 – 2004

1924 > 1950

Roger-Edgar Gillet naît à Paris en 1924. Ses parents, originaires des Vosges, travaillent à l'hôpital Sainte-Anne, elle le jour, lui la nuit. Ils rêvent que leur fille soit institutrice (elle le sera) et leur fils gendarme. Échouant au certificat d'études, il entre au collège de l'école Boullé où il apprend la gravure sur médaille. A l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, il admire Bonnard, Vuillard puis Kandinsky et Mondrian. En 1947, il donne des cours de dessin à l'académie Julian où il rencontre Thérèse qu'il épouse en 1950.

1951 > 1955

Il travaille à Paris comme décorateur, mais abandonne cette activité pour se consacrer à la peinture. Ce sont les années abstraites marquées par la rencontre avec les critiques Charles Estienne et Michel Tapié qui l'expose en 1952 pour *Un Art Autre* et en 1953 à la Galerie Evrard à Lille avec Georges Mathieu. La même année, première exposition personnelle à la galerie Craven à Paris. Il reçoit le prix Fénéon en 1954 et le prix Catherwood en 1955 qui lui permet de voyager quelques mois aux États-Unis. Il a un regard critique et ironique sur le pays, la fréquentation des musées le reconforte. Cependant, le regard du cardinal Fernando Nino de Guevara du Gréco au Metropolitan Museum le trouble et il rentre à Paris avec le sentiment qu'il doit retrouver cette présence dans sa peinture.

1956 > 1963

Exposition personnelle en 1956 à la galerie Ariel, dirigée par Jean Pollak qui présentera Gillet régulièrement (plus de 15 expositions personnelles). En accord avec Jean Pollak, en 1957, la Galerie de France prend une partie du contrat de Gillet puis l'ensemble. Elle présente Hartung, Manessier, Music, Pignon, Soulages et fait entrer 4 jeunes peintres : Alechinsky, Maryan, Levée et Gillet qui a 3 expositions personnelles à Paris (1959, 1961, 1963) et une exposition à New York en

² Lydia Harambourg, Clos des Cimaïses, Roger-Edgar Gillet, 2015, rep. p. 6

APPLICAT-PRAZAN

1961. La Galerie de France défend activement ses artistes : Gillet expose en Europe et entre au comité de sélection du Salon de Mai en 1957. Sa peinture quitte progressivement l'abstraction évoquant un monde animal imaginaire puis les premiers portraits.

1964 > 1970

En 1964, il quitte Paris pour la région de Saint-Malo. Il peint des personnages suggérés puis plus expressionnistes : *Marilyn*, *Le tiers Monde*, *La fête chez Pollak*, *Des tas de gens*. Il travaille exclusivement avec Jean Pollak qui dès 1965 expose les premiers personnages avec un catalogue préfacé par Charles Estienne.

Il réalise 12 gravures illustrant *La Nymphé des rats*, poèmes de Salah Stétié, se rend à Cuba en 1967 avec le comité du Salon de Mai et participe à la réalisation d'une fresque collective à la Havane avec notamment ses amis : Adami, Bitran, Rebeyrolle, Messagier... Il expose en Italie, à Munich et à Bruxelles à la Galerie Stéphane Janssen.

Près de Sens, dans l'Yonne, avec sa femme et ses 4 enfants, il rénove une ferme et y invite de nombreux amis. Dans un bel atelier, il travaille sur une série de grands formats : *Les Épousailles des nains*, et aborde des thèmes tels que : les *Bigotes*, *Les Juges*, les *Musiciens*. Exposition avec le sculpteur Eugène Dodeigne au Musée Galliéra à Paris en 1971.

Pour la SACEM, il réalise en 1978 une peinture murale : *Le Grand Orchestre*. Les dessins préparatoires sont exposés à la Galerie Erval. La galerie Nova Spectra, à La Haye, l'expose en 1973, 1976, 1980, et 1981.

1982 > 1990

Il revient vivre à Paris mais passe tous les étés à peindre près de Saint-Malo. Il poursuit sa recherche sur les personnages et en parallèle aborde de nouveaux thèmes : Villes, Prisons et Palais, Natures mortes... Rétrospective au Centre National des Arts Plastiques à Paris en 1987 (catalogue préfacé par Anne Tronche et Gérard Gassiot-Talabot).

Il entreprend la série des *Mutants* (peintures et sculptures) qui évolue vers *La Marche des Oubliés*, grands tableaux évoquant le bicentenaire de la Révolution et exposés par la Galerie Ariel à la FIAC en 1989. Stéphane Janssen organise deux expositions aux USA, au Musée de l'université d'Oklahoma et au Centre des Arts de Scottsdale (1990).

1991 > 1995

Il peint des paysages maritimes qui, sous le titre *Tempêtes et Bateaux Ivres*, sont présentés à la Fiac en 1994 par la Galerie Ariel. Il invite, en juillet 1994, ses amis à Saint-Suliac pour fêter avec Jean Pollak leurs 70 ans et 50 ans de collaboration. Parution aux éditions de l'Amateur d'une monographie avec un texte de Philippe Curval.

Expositions personnelles à la Galerie Henry Bussière (1993, 1994, 1995, 1997), la Galerie Duchoze à Rouen (1996, 1997, 1999) et la Galerie Fred Lanzenberg de Bruxelles.

1996 > 2004

Pendant l'été 1995, il réalise une centaine de dessins publiés sous le titre de *Journal* ce qui l'incite à reprendre l'étude des personnages : *Les Demoiselles d'Avignon*, *Les Apôtres* et en 1998 *La Danse*.

Rétrospective « 50 ans de peinture », Sens, 1999. Il édite un livre de 21 gravures *Les Oubliés de l'Arche*. Texte de Lydia Harambourg. A partir de 2000, de très graves troubles de la vue l'empêchent de peindre.

En 2002, deux expositions personnelles présentent les années abstraites : 10 tableaux majeurs des années 50 à La Galerie Ariel et *Figures Voilées* à la Galerie Guigon qui, en 2003 à Art Paris présente sous le titre *la grande dérision* les œuvres des années 70 et suivantes.

Roger-Edgar Gillet s'éteint le 2 octobre 2004 à Saint-Suliac.

APPLICAT-PRAZAN

Rive gauche

16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN

Rive droite

14 avenue Matignon – 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT – SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France

Images disponibles



Roger-Edgar GILLET (1924 - 2004)

Le Prétoire, 1977

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

180 x 300 cm

Provenance :

Succession de l'Artiste

Expositions :

Saint-Priest, Musée de Saint-Priest, R.E. Gillet, 1981, n° 42

Paris, Centre National des Arts Plastiques, R.E. Gillet, 1987

Neuilly-sur-Seine, Hotel de ville, Artmosphère VI, 1989

Sens, Palais Synodal, Musée de Sens, 50 ans de peintures, 1999, n° 45, rep. p. 48

Fougères, Les Urbanistes, Roger-Edgar Gillet, Peintures, 2000, n° 1

Bonneval, Espace Culturel de l'Auditoire, Roger-Edgar Gillet, 2000, n° 22

Paris, Galerie Guigon, La Grande Dérision, 2003

Aix-en-Provence, Galerie d'art du Conseil Général des Bouches du Rhône, Art et Justice, 2004

Saint-Rémy-de-Provence, Musée Estrine, ... Je garderai un excellent souvenir de vous, 2005

Amnéville-les-Thermes, Crid'Art, Roger-Edgar Gillet, 2006

Auberive, Abbaye d'Auberive, Humanités, Roger-Edgar Gillet, Stani Nitkowski, Paul Rebeyrolle, 2006

Sorèze, Abbaye-école de Sorèze, Humanités, Le(s) corps d'une collection, 2009

Yerres, Centre d'Art de la Ferme Ornée, Propriété Caillebotte, Un Regard, 2008

Bibliographie :

J-F Guyot, Roger-Edgar Gillet, Ed. J.F. Guyot, Paris 1980, n° 134, rep. p. 202

Bruno Cortequisse, Gillet: Le cantique des classiques in Croix magazine, Nord - Pas de Calais, 16 oct. 1987

Harry Bellet, Les Joyeux massacres de Gillet in Muséart, n°30, mai 1993

Philippe Curval, Gillet, Editions de l'Amateur, 1994, rep. p. 127

Les coups de griffe du peintre Gillet in Ouest France, 8 mars 2000

Roger-Edgar Gillet: des peintures sans concession in Ouest France, 2001

Rafaël Pic, premier lustre in Art Aujourd'hui, 26 sept. 2003

Lydia Harambourg, R.E. Gillet, Entre intuitions et visions secrètes in La Gazette de l'Hôtel Drouot, 19 sept. 2003

René Kaes, Art et Justice, Conseil Général des Bouches-du-

APPLICAT-PRAZAN

Rhône, 2004

Hommage à Gillet in Azart n°12, janv. 2005, rep. p. 122

Gwenola Gabellec, A Saint-Rémy, Gillet dit la comédie humaine in La Provence, 24 août 2005, rep. p. 21

Nelly Lecomte, L'homme, cette bête humaine in Luxemburger Wort, 20 avr. 2006

Francis Kochert, Gillet, l'art et la matière in Le Republicain Lorrain, 16 avr. 2006

Fonds Gillet, Roger-Edgar Gillet, www.roger-edgar-gillet.com, 2010



Roger-Edgar GILLET (1924 - 2004)

Les Juges, 1977

Huile sur toile

200 x 300 cm

Provenance :

Succession de l'Artiste

Exposition :

Saint-Georges-du-Bois, Clos des Cimaises, Roger-Edgar Gillet, 2005, n° 42

Bibliographie :

Lydia Harambourg, Clos des Cimaises, Roger-Edgar Gillet, 2015, rep. p. 18

Fonds Gillet, Roger-Edgar Gillet, www.roger-edgar-gillet.com, 2010

Mention obligatoire pour les photos des œuvres :
Courtesy Applicat-Prazan, Paris © Adagp, Paris 2019

APPLICAT-PRAZAN

Rive gauche

16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN

Rive droite

14 avenue Matignon – 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT – SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France

APPLICAT-PRAZAN

APPLICAT-PRAZAN: historique

Bernard Prazan, Collectionneur de longue date, a fondé sa première galerie en 1989. Exclusivement dédiée dès l'origine aux grands peintres ayant travaillé à Paris après la seconde guerre mondiale, Applicat-Prazan présente les travaux de :

Jean-Michel Atlan, Karel Appel, Jean Dubuffet, Maurice Estève, Jean Fautrier, Hans Hartung, Auguste Herbin, Jean Hélion, Asger Jorn, Wifredo Lam, André Lansky, Alberto Magnelli, Alfred Manessier, André Masson, Georges Mathieu, Serge Poliakoff, Jean-Paul Riopelle, Gérard Schneider, Pierre Soulages, Nicolas de Staël, Victor Vasarely, Bram van Velde, Geer van Velde, Maria Elena Vieira da Silva, Wols, ou encore Zao Wou-Ki.

Depuis 2004, Franck Prazan, fils de Bernard, dirige la galerie. Ancien directeur général de Christie's en France, et responsable à ce titre de son installation avenue Matignon à Paris, il avait alors transformé un simple bureau de représentation en une véritable maison de vente.

La ligne d'Applicat-Prazan est la suivante :

- Une **hyperspécialisation** qui conduit la galerie à concentrer ses compétences sur les grands peintres ayant travaillé à Paris après la seconde guerre mondiale,
- Une **hypersélectivité** qui la cantonne aux œuvres les plus qualitatives de ces artistes,
- Un propos orienté vers les **collectionneurs** et une **vision à long terme** propre à lisser les effets spéculatifs.

Certaines peintures ont été particulièrement remarquées ces dernières années. Citons par exemple :



Nicolas de Staël
La Table de l'Artiste, 1954
89 x 116 cm



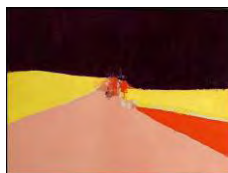
Jean-Paul Riopelle
Hommage à Robert le Diabolique 1953,
200 x 282 cm



Hans Hartung
T 1938-11, 1938
102 x 80 cm



Pierre Soulages
Peinture 195 x 130 cm,
1^{er} sept. 1957



Nicolas de Staël
Agrigente, 1954
60 x 81 cm



Jean Dubuffet
Epoux en visite, 1964
200 x 150 cm

APPLICAT-PRAZAN
Rive gauche
16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN
Rive droite
14 avenue Matignon – 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT – SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France

APPLICAT-PRAZAN

En 2006, l'exposition *Schneider, Œuvres majeures autour d'un tableau d'exception*, présentée à la FIAC a connu un grand succès; en mai 2007, Applicat-Prazan a présenté à la galerie, *Mes années 50, Collection Alain Delon*; en septembre 2007, l'exposition *Présence, silences, hommage à Geer van Velde* a permis de redécouvrir la palette subtile de ce grand peintre; en mars-avril 2008, l'exposition *Poliakoff* aura sans doute constitué un jalon dans la trajectoire de l'Artiste au plan du marché de l'Art international. *Dialogues / Autour de Pierre Soulages* fut, d'octobre à décembre 2009, une étape importante dans la vie de la galerie. Les expositions monographiques *Pincemin*, et *Fautrier*, en octobre 2010, puis *Alfred Manessier : Tours, Favellas et autres œuvres monumentales*, en 2012, auront sans aucun doute frappé les esprits. En 2012 toujours, en présentant *Masson, 1934 - 1944*, à Art Basel, la galerie aura permis une nouvelle lecture du talent de ce grand Artiste surréaliste, clé de tous les expressionnismes abstraits d'après-guerre. En 2013 au Salon du dessin, *l'Hommage à Maurice Estève* a séduit de nombreux collectionneurs. L'exposition Serge Poliakoff présentée à la FIAC 2013 a connu un succès incontestable. La présentation de 16 peintures de *Georges Mathieu* réalisées entre 1948 et 1959 a été unanimement saluée à la FIAC 2014. L'édition 2015 a permis de découvrir 24 tableaux de Maurice Estève de 1929 à 1994. L'édition 2016 a été l'occasion de redécouvrir deux séries de travaux de Zoran Music, *Nous ne sommes pas les derniers* et les grands autoportraits des années 1990. En 2018, Applicat-Prazan a rendu un vibrant hommage à Michel Tapié à travers son exposition intitulée "*Le grand Œil de Michel Tapié*".

Applicat-Prazan participe à **Tefaf Maastricht, Art Basel Hong Kong, Tefaf New York Spring, Art Basel, Frieze Masters**, à la **Fiac** et à **Art Basel Miami**.

En 2017, Applicat-Prazan s'est vue confier par le **MoMA** le processus de vente pour son compte de deux peintures.

Applicat-Prazan est située rive gauche à Paris, **16 rue de Seine**, au cœur du quartier traditionnel des galeries de Saint-Germain-des-Prés. La fin de l'année 2010 a vu l'installation de la galerie dans un second espace stratégique du marché de l'Art à Paris, rive droite, au **14 avenue Matignon**.

Contact Presse :

Céline Hersant
Galerie Applicat-Prazan
Tél. : +33 (0)1 43 25 39 24 / Mob. : +33 (0)6 78 42 70 04
celine.hersant@applicat-prazan.com
www.applicat-prazan.com



Téléchargements :

Les visuels en haute définition des œuvres, ainsi que le communiqué, peuvent être téléchargés sur l'espace [Presse](#) du site internet de la galerie.

Identifiant : Applicat
Mot de passe : Prazan

Consultez également le Blog de Franck Prazan: www.franck-prazan.com

APPLICAT-PRAZAN
Rive gauche
16 rue de Seine – 75006 Paris

APPLICAT-PRAZAN
Rive droite
14 avenue Matignon – 75008 Paris

Lignes groupées: tel +33 (0) 1 43 25 39 24 - fax +33 (0) 1 43 25 39 25 - galerie@applicat-prazan.com - www.applicat-prazan.com

APPLICAT – SAS au capital de 12 000 € - 390 477 255 RCS PARIS - NAF 4779Z - TVA FR 25390477255

Siège social et adresse de correspondance: 16 rue de Seine - 75006 Paris - France